

INSERTEMENTS

S'adresser au bureau du journal de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être adressée au Directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus. Le téléphone national n° 4. La Coopération n° 242.

UNION FRANÇAISE

JOURNAL DU MATIN

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campaña
Un mois.....	\$ 1.00	1.20 or
Trois.....	3.00	3.60
Six.....	5.50	6.60
Un an.....	10.00	12.50

Numéro du jour..... \$ 0.00

ancien..... \$ 0.10

Les abonnements partent du 1er du mois de chaque mois.

DIRECTEUR: J. G. BOKON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION, CALLE URUGUAY 26

ADMINISTRATEUR GERANT: A. D'ARNAUD

De Charybde en Scylla

Monsieur le député Florès, qui a soulevé de bonnes inspirations s'est signalé mardi à la Chambre, par une touchante homélie sur la nécessité, pour le P. E., d'inclure dans le programme — pardon! dans la nomenclature — des affaires à traiter dans la session extraordinaire qui vient de s'ouvrir, le projet de budget des dépenses, que la brièveté de la session ordinaire et la fréquence des séances sans quorum ont obligé à laisser en route.

Monsieur Florès a dit à ce sujet des choses fort sages et qui dénotent un naturel plus judicieux que certaines algarades ne le laisseraient supposer.

Il est bien certain, en effet, que c'est un scandale d'assez grande envergure et une abdication assez coupable de la part du Corps Législatif que cette habitude, déjà vieille de plusieurs années, de proroger tel quel un budget qui tombe de vétusté et dont le remaniement annuel peut seul permettre de corriger légalement les erreurs, supprimer les superfétations, émonder les branches gourmandes et combler les lacunes.

Il y a évidemment lâcheté ou paresse à ne point faire une besogne parce qu'on ne peut l'aborder sans heurter les intérêts égoïstes ou parce qu'il faudrait se donner la peine d'étudier sérieusement des questions arides.

Les années précédentes, il y eut à cet égard bon partage des responsabilités entre l'Exécutif et le Législatif, car il ne semble pas que l'on ait mis plus d'empressement d'un côté que de l'autre à mener à bonne fin alors la discussion d'un nouveau budget.

Cette année, au contraire, l'Exécutif a fourni un projet, et la Chambre, prise d'un beau zèle, en a entrepris la discussion.

On s'en est d'abord fort étonné, dans le public, — faut-il le dire? — et aussi quelque peu réjoui. La chose était attendue, presque nouvelle et, notre ingénuité aidant, on pouvait s'en promettre un bon résultat.

Comment en un plomb vil l'or pur s'est-il changé? La Chambre ne serait pas fâchée qu'on crût que la faute en est tout entière à l'Exécutif, et celui-ci ne répugnerait pas sans doute à laisser croire que la responsabilité incombe exclusivement aux émargeurs de la Chambre.

Plus électricité nous inclinons à penser que chacun peut réclamer sa part.

La vérité, pourtant est que si le P. E. n'est pas sans reproche, c'est bien à la Chambre que revient tout entier le doute honneur d'avoir jeté le discrédit sur le remaniement budgétaire d'abord favorablement accueilli, et d'avoir prédisposé les esprits à accepter une nouvelle prorogation du statu quo comme une sorte de pis-aller bienfaisant.

Ce remaniement, en effet, n'a servi qu'à préparer, pour le contribuable, de nouvelles charges, par des augmentations de tout ordre — prodigieuses par la majorité, alors que tout faisait un devoir de chercher à réduire les dépenses.

Ces générosités ont quelque chose de dérisoire et de cruel au lendemain de ces séances secrètes, destinées à rester célèbres, où une représentation

dont les membres rient eux-mêmes de la légalité de leurs diplômes, votaient dans l'ombre, au doigt à l'œil, des gabelles nouvelles, dont l'emploi reste plus injustifiable chaque jour.

Messieurs les représentants des escamoteurs électoraux que nous connaissons tous, en prennent vraiment bien à leur aise avec les deniers publics. Tout dans leurs actes semble dénoter que, pour eux, le contribuable uruguayen, taillable et corvéable sans merci ni pitié, n'est bon qu'à fournir des subsides à leur luxe et à la cupidité de leurs instruments.

Les traitements audacieux, par eux assignés aux futurs directeurs de la Banque de la République, et le vote tavolaresque d'une diète mensuelle de 450 piastres pour la future législature sont, à cet égard, bien significatifs.

M. Florès a raison, il conviendrait de donner au pays un budget nouveau.

Mais l'opinion publique a-t-elle tort de considérer qu'un budget pétri par la Chambre actuelle ne peut qu'empirer la situation générale.

A quoi bon franchir les rochers de Charybde, si c'est pour se briser sur les récifs de Scylla?

A Bâtons rompus

Qu'est-ce que le bonheur? Ils sont nombreux les penseurs qui ont cherché à en donner une définition précise. Nul peut-être n'y a réussi.

J'en connais une pourtant qui me semble bien près d'être parfaite. La voulez-vous?

«Le bonheur, c'est d'en donner».

Ce bonheur-là ne fut jamais, il est vrai, à la portée des égoïstes.

Mais avez-vous jamais connu un égoïste heureux?

Feu Nasser ed Dine, le malheureux shah dont un fanatisme à si prestement abrégé les jours, il y a déjà près d'un trimestre, était un homme fort intelligent. Il ne comprit pourtant jamais très bien certains procédés de gouvernement, étudiés par lui à Paris. Notre système de contributions et d'impôts, spécialement, lui paraissait un comble de complications.

L'excellent monarque trouvait plus commode de pratiquer ainsi que l'ont fait ses ancêtres, arbitrairement, en vertu de son bon plaisir.

En Perse, quand un citoyen meurt, le souverain peut, par un simple décret, se proclamer son héritier. Nasser ed Dine aimait à exercer ce droit. Aussi s'était-il énormément enrichi. Il lui est arrivé aussi de s'approprier, toujours par décret, un fonds de commerce, propriété d'un de ses sujets, lorsqu'il savait que les marchandises y affluèrent. Il ordonnait ensuite une vente aux enchères, en désignant ceux des dignitaires de sa cour qui devaient venir acheter à des prix qu'il fixait lui-même. Et ces procédés n'étonnaient personne dans son empire. Ce n'est pas pour y avoir recouru qu'il est mort.

Devons-nous nous en étonner? On en supporte bien d'autres dans l'Orient uruguayen.

Je lis et je coupe, dans une étude sur Chateaubriand, les lignes suivantes :

miné le panneau noirci, délaissé, dans son cadre pauvre.

—D'où vient cette peinture, savez-vous? Comment se fait-il qu'on l'ait reléguée au fond de cette chambre?

—Oh! dit-il avec un geste d'indifférence, ce n'est rien, il y a comme ça partout des peintures anciennes sans valeur... Celle-ci a toujours été là sans doute. Je ne sais pas, je ne l'avais même pas vue.

Enfin, il s'était levé avec prudence. Et ce simple mouvement venait de lui donner un tel frisson, qu'il put à peine prendre congé, les dents claquantes de fièvre.

—Non, ne me reconduisez pas laissez la lampe dans cette pièce... Et pour conclure, le mieux serait encore de vous abandonner aux mains de monsignor Nani, car celui-là, au moins, est supérieur. Je vous l'ai dit, dès votre arrivée, que vous le vouliez ou non, vous finirez par faire ce qu'il voudra. Alors, à quoi bon lutter?... Et jamais un mot de notre conversation de cette nuit, ce serait ma mort!

Il ouvrit les portes sans bruit, regarda avec méfiance, à droite, à gauche, dans les ténèbres du couloir, puis se hasarda, disparut, reutra chez lui si doucement, qu'on n'entendit même point l'effleurissement de ses pieds, au milieu du sommeil de tombe de l'antique palais.

Le lendemain, Pierre, repris d'un besoin de lutte, et qui voulait tout essayer, se fit recommander par don Vi-

tes que M. Estrazulas fera bien de méditer avant de procéder au remaniement diplomatique dont on parle :

«De toutes les vertus d'un ambassadeur, la plus rare comme la plus nécessaire est la magnificence. Chateaubriand, qui n'était pas riche, sut être généreux et grand d'allures jusqu'à la ruine, à l'opposé de tel autre qui, pendant quatorze ans, a économisé ses frais de représentation. Avant d'arriver à Rome, il s'arrêta dans les grandes villes d'Italie pour se reposer et jouir d'un triomphe personnel».

Ce n'est pas «Tax» qui serait d'un avis contraire.

Combien étrange l'histoire de l'assassinée de l'autre jour à Paris! Qui se serait douté, dès l'abord, en présence du cadavre de cette petite vieille sordide, accourée d'oripeaux infects et horriblement défigurée par les convulsions tragiques de l'étranglement, que ce fut jadis une des reines de beauté de la cour de Louis-Philippe, richement appareillée, tenant salon et jouissant avec éclat dans la société la plus haute de tous les avantages que donnent la naissance et la fortune?

La baronne de Valley, née Hermine de Montbel, avait en effet connu dans sa jeunesse tous les enivrements. Par son père, Guillaume Isidore Baronne, comte de Montbel, qui, sous le ministère Polignac, fut successivement ministre de l'instruction publique, des finances et de l'intérieur, elle avait brillé dans les salons les plus en vue. A dix-huit ans, elle avait fondé une Revue, la «Violette», à laquelle collaboraient Mmes George Sand et Anais Ségalas. Plus tard, se trouvant à la cour de Madrid, au moment du bombardement de Tanger, elle avait été chargée par le gouvernement français d'une mission auprès du gouvernement chrétien et s'en était tirée avec honneur.

Entré temps elle s'était alliée au baron de Valley, qui, joignant à l'éclat du nom les avantages d'une grosse fortune, mourut au bout de six mois, la laissant en possession de plus d'un million. Elle voyagea alors dans toutes l'Europe, en Allemagne notamment, et l'on raconte qu'en 1870, comme elle se trouvait au Kursaal de Wiesbaden, un officier allemand ayant en sa présence levé son verre à la reddition de Metz, la baronne de Valley se leva et par deux fois le souleva.

Puis, quel changement se produisit brusquement dans cette existence si brillante? La baronne devint tout à coup d'une rapacité sordide, d'une saloté repoussante. Bientôt elle eut en recluse, uniquement préoccupée d'assurer, et transformant en taudis tous les logements où elle passait successivement : rue des Ecuries-d'Artois, d'abord, puis passage Saint-Philippe, rue-Roule, avenue Montaigne, rue du Faubourg-Saint-Honoré, rue de Duras, et enfin, 26, rue de l'Étoile, où elle s'était fixée depuis un an environ. De ce dernier logis, où la vieille avait réuni seule avec ses deux chieuses, Joliette et Ninon, impossible de donner une idée, avec l'amorcelement de chiffons, de paquets infects, de choses sans nom et d'ordures, où les rats le disputaient à la vermine.

C'est là, dans ces trois pièces, deux chambres et une salle à manger, que la sordide octogénaire se livrait à ses opérations : de prêts à la grande et à la

gilio au confesseur du pape, à ce père franciscain que le secrétaire connaissait un peu. Mais il tomba sur un bon moine, l'homme le plus timoré, évidemment choisi très modeste et très simple, sans influence aucune, pour qu'il n'abusât point de sa situation tout-puissante près du Saint-Père. Il y avait aussi une humilité affectée, de la part de celui-ci, à n'avoir pour confesseur que le plus humble des réguliers, l'ami des pauvres, le saint mendiant des routes. Ce père jouissait pourtant d'une renommée d'orateur pleine de foi, le pape assistait à ses sermons, caché selon la règle derrière une voile; car, si, comme Souverain Pontife infatigable, il ne pouvait recevoir la leçon d'aucun prêtre, on admettait que, comme homme, il tirât quand même profit de la bonne parole.

Mais, en dehors de son éloquence naturelle, le bon père était vraiment un simple blanchisseur d'âmes, le confesseur qui écoute et qui absout, sans même se soucier des impuretés qu'il lave aux eaux de la pénitence. Et Pierre, le voir si réellement pauvre et nul, n'insista pas sur une intervention qu'il sentait inutile.

Ce jour-là, la figure de l'ami ingénu de la Pauvreté, du délicieux François, comme disait Narcisse Habert, le hanta jusqu'au soir. Souvent, il s'était étonné de la venue de ce nouveau Jésus, si doux aux hommes, aux vécus et aux choses, le cœur enflammé d'une si brillante charité pour les misérables, dans cette Italie d'égoïsme et

petite semaine, visitée à toute heure du jour par une foule de gens de toute mise et de toute condition: fils de famille richement vêtus et loqueteux misérables, parmi lesquels beaucoup de gens sans aveu et de véritables malfaiteurs. Ses seuls familiers étaient sa femme de ménage, Mme Thiron, qui, en venant, mettait un peu d'ordre dans l'appartement, à découvrir le crime, et un jeune homme de dix-huit ans, Charles Laglione, fils naturel d'une ancienne domestique de la victime.

C'est ce dernier qui a comploté le crime et en a rendu possible l'exécution par ses complices. C'est le protégé qui a vengé les exploités. Le sort a de ces dérisions.

Lormont.

BOMBES

Paris, 23 juin 96.

Diabole dites donc, est-ce que cela voudrait recommencer?... Depuis quelques jours, nous observons d'assez peu rassurants symptômes. Ça été, d'abord, d'innocents pétards faisant vibrer la tête de ces édicules spéciaux ouverts, sur les voies publiques, aux confidences des passants. Puis, voici qu'un funèbre fracas de Barcelone répond, comme un écho affaibli, l'explosion du boulevard Haussmann. Encore une simple «démonstration», selon le mot heureux d'un de nos confrères; une carte de visite, mais d'espèce particulière, glissée par l'entre-bâillement d'un huis, pas autre chose.

Vous connaissez les détails. Deux heures du matin; la maison repose; on sonne; la concierge tire le cordon; la porte s'entrouvre, se referme; patatras! Du reste, personne de blessé, carreaux intacts. Histoire, vous le voyez, tout bonnement, pour les «anarchistes» de se rappeler au souvenir des «bourgeois» qui dorment.

La justice, comme on sait, informe. Des dépositions recueillies, il semblerait que le refus passivement articulé par les concierges des maisons voisines d'ouvrir les portes a seul désigné au choix de l'anarchiste l'immeuble dans le vestibule duquel il a déposé son engin. D'autre part, cependant, on fait observer que cet immeuble a pour propriétaire un gros entrepreneur... Vous comprenez? Un entrepreneur, un homme qui fait travailler, c'est-à-dire un ennemi. O doux pays!

Et des souvenirs sanglants se réveillent dans la mémoire. L'explosion du restaurant Vêry, la lente agonie des malheureux ramassés sous les décombres amoncelés par les «Vengeurs de Ravachol»; la bombe de la rue des Bons-Enfants, tuant tout; l'attentat de Vaillant à la Chambre; celui d'Emile Henry au café Terminus... Est-ce que nous allons assister au retour de ces scènes lugubres? Assurément, il serait injuste de dire qu'alors Paris fut en proie à un état de malaise, qui nuisait considérablement aux affaires. Les directeurs de théâtre en surent quelque chose.

Plusieurs d'entre eux, voyant leur recettes baisser dans des proportions inquiétantes, agitèrent la question de

de jouissance, où la joie de la beauté est seule restée reine.

Sans doute, les temps sont changés, et qu'elle sève d'amour il a fallu, aux temps anciens, pendant les grandes souffrances du moyen âge, pour qu'un tel consolateur des humbles, poussé du sol populaire, se mit à prêcher le don de soi-même aux autres, le renoncement aux richesses, l'horreur de la force brutale, l'égalité et l'obéissance qui devaient assurer la paix du monde. Il marchait par les chemins, vêtu ainsi que les plus pauvres, une corde serrant à ses reins la robe grise, des sandales à ses pieds nus, sans bourse ni bâton.

Et ils avaient, lui et ses frères, le verbe haut et libre, d'une verdeur de poésie, d'une hardiesse de vérité souveraines, se faisant justiciers partout, osant dénoncer les mauvais prêtres, les évêques débauchés, simoniaques et parjures.

Un long cri de soulagement les accueillait, le peuple les suivait en foule, ils étaient les amis, les libérateurs de tous les petits qui souffraient. Aussi, d'abord, de tels révolutionnaires inquiétaient-ils Rome, les papes hésitaient avant d'autoriser l'ordre; et, quand ils cédèrent enfin, ce fut sûrement dans l'idée d'utiliser à leur profit cette force nouvelle, la conquête du peuple infime, de la masse immense et vague, dont la sourde menace à tous jours grondait à travers les âges, même aux époques les plus despotiques. Dès

savoir s'il n'eût pas mieux convenu de fermer les portes; ce qui, par bonheur, put être évité; car les théâtres clos, c'était la panique.

Je parle de souvenirs... J'étais à la Chambre le jour de l'attentat Vaillant, comme j'y suis depuis dix ans, professionnellement et d'instinct, toutes les fois qu'il y a quelque chose à voir; comme j'y étais le jour où M. de Baudry d'Asson escalada l'escalier qui conduisit au fauteuil présidentiel, dans le but non dissimulé d'engager un pugilat avec M. Méline, alors président de la Chambre; comme j'y étais le jour où M. Constans, à cette époque ministre de l'intérieur, bourra de coups de poing, «pila» M. Laur... Mais l'attentat Vaillant a été cent fois raconté. Une sourde et lourde détonation; une fumée épaisse; un moment de stupeur; tout le monde debout, yeux écarquillés, cœurs tendus; «Quoi? qu'est-ce qu'il y a?—et, dans la nuit presque complète qui s'était faite, dominant le vacarme, le tumulte, la voix du président Charles Dupuy, prononçant cette parole absolument belle, parce que absolument juste: «La séance continue!...»

J'ai senti dans mes rares cheveux le souffle de l'explosion; même bon projectile qui a été frapper derrière moi, la mort, clou mort, mon excellent confrère, Edmond Robert, m'a effleuré. Et je confesse que mes muscles ont éprouvé un rapide besoin de recul, rapidement vaincu par la volonté. Du reste, personne n'a fui. Pendant que, par degrés, la lumière se refaisait et qu'on enlevait les blessés, M. de Montfort, député de la Seine-Inférieure, est monté à la tribune; et tous nous sommes restés à nos places. «La séance continue!...»

Ah! on a essayé de le «blaguer», de le tourner en ridicule, ce mot de M. Charles Dupuy. Trouvez-m'en, dans Plutarque, de plus beaux; trouvez-m'en qui résument mieux une situation, qui disent plus éloquemment juste ce qu'il fallait dire. Là, toute «ghrase», une protestation, une exhortation au calme, que sais-je? eussent été souverainement déplacés. La séance continue, voilà tout. Un fou furieux, un monomane de la destruction a commis un crime; eh bien! la justice a la tâche de le punir, tandis que médecins et chirurgiens travailleront à guérir les blessures qu'il a faites; mais par un incident de cette sorte les représentants du peuple ne se laisseront pas détourner de leur besogne; ils discuteront, ils discuteront, à peine interrompus un instant; très calmes, «la séance continue!...» Et de même que la séance continue malgré le forfait d'un Vaillant, en dépit des attentats que peuvent perpétrer d'autres anarchistes, la vie sociale continue, le travail continue, la France, l'humanité continuent. On peut accumuler les actions monstrueuses, cela n'empêchera pas le blé de sortir de terre et les hommes de penser.

S'il existe, en ce moment, quelques insensés, désireux de nous ramener au régime des bombes, qu'ils n'espèrent pas nous infliger aucun terreur. Nous détestons leurs crimes, nous en demandons le châtement; nous n'en serons pas épouvantés. Ces jours-ci, la préfecture de police, dans le but louable de rassurer l'opinion, fit déclarer qu'à son avis la tentative d'attentat du boulevard Haussmann est l'œuvre d'un «isolé». Comme si en ce noble et généreux pays de France,

lors, la papauté avait eu, dans les fils de Saint-François, une armée de continuelle victoire, l'armée errante qui se répandait partout, par les routes, par les villages, par les villes, qui pénétrait jusqu'au foyer de l'ouvrier et du paysan, gagnant les cœurs simples.

S'imaginait-on la puissance démocratique d'un tel ordre, qui semblait sorti des entrailles mêmes du peuple! De là, la prospérité si rapide, le nombre des frères pullulant en quelques années, des couvents se fondant de toutes parts, le tiers ordre envahissant la population laïque au point de l'imprégner et de l'absorber. Et ce qui prouvait qu'il y avait là une production ou une végétation vigoureuse de la souche plébéienne, c'était que tout un art national allait en naître, les précurseurs de la Renaissance en peinture, et Dante, lui-même, l'âme du génie de l'Italie.

Maintenant, depuis quelques jours, Pierre les voyait, ces grands ordres d'autrefois, et se heurtaient contre eux, dans la Rome actuelle. Les Franciscains et les Dominicains, qui avaient si longtemps combattu de compagnie pour l'Eglise, rivaux animés de la même foi, étaient toujours là, face à face, dans leurs vastes couvents, d'apparence prospère.

Mais il semblait que l'humilité des Franciscains les eût à la longue mis à l'écart. Peut-être aussi était-ce que leur rôle d'amis et de libérateurs du peuple a cessé, depuis que le peuple

les hommes qui combinent, exécutent de tels crimes pouvaient jamais être autre chose que des isolés. Sans doute, il y a, à Paris, des anarchistes que nous connaissons — de vue, au moins — que nous avons le désagrément de côtoyer qui se réunissent dans tel ou tel café, devenu à cause d'eux inhabitable, qui s'y montrent avec des femmes, les uns repris de la justice, les autres poètes fumistes, d'autres aussi simples naïfs, je pense. Ceux-là ne sont point dangereux.

Ce n'est point dans leurs rangs que se recrutent les lanceurs de bombes. Ils sont les théoriciens. Quant aux hommes d'action, nul ne les connaît. Silencieusement, chacun d'eux mûrit son projet. Son nom, la veille du jour où son crime éclate, était inconnu. Soit défendeur contre ces gailards-là est difficile. Qu'y faire? Ils appartiennent à la série des accidents que l'on ne saurait éviter. Mais la pensée que de tels individus peuvent circuler, engin en poche, au milieu du foule humaine, ne saurait nous empêcher de nous livrer à nos occupations ordinaires, pas plus que ne saurait nous interdire de sortir de chez nous, la crainte de glisser sur une épéclure au bord d'un trottoir, de recevoir sur la crâne un tuyau de cheminée fatigué de rester en place, ou de nous trouver nez à nez, au coin de la rue, avec un chien enragé.

L. M.

LE GÉNÉRAL DES CAPUCINS

UNE ÉLECTION SENSATIONNELLE.—L'ORGANISATION PROVINCIALE.—LES DÉLÉGUÉS.—LE CHOIX DU CANDIDAT.—LES POUVOIRS DU GÉNÉRAL.—LES RESSOURCES DE L'ORDRE.—LES MISSIONS COLONIALES.—CHEZ MENÉLIK.—L'ARMÉE DES CAPUCINS.

De tous les ordres religieux, les capucins sont peut-être les plus populaires par leurs costumes et le capuchon qui le complète d'une aussi originale façon; ils sont classiques et la tradition veut qu'on les retrouve partout dans les chœurs d'opéra et dans la silencieuse retraite des ermites... »

Un événement considérable vient de se produire pour cette corporation; l'élection du général de l'Ordre, à Rome en un chapitre solennel, tenu sous la présidence d'un cardinal, délégué par le pape. Ce chapitre est composé de tous les supérieurs provinciaux et de deux députés ou custodes généraux de chaque province.

Les provinces sont la réunion d'un certain nombre de couvents. On en compte cinq en France: Lyon, Paris, Toulouse, la Savoie et la Corse; Marseille dépend de la province de Lyon et le couvent de la rue Croix-de-Ky-nier a été choisi pour sa résidence habituelle par le Père Louis-Antoine, qui en est le supérieur.

Le nombre des membres du chapitre, tous éligibles, — sauf le général sortant — est d'environ 150, venus de tous les coins du monde où l'Ordre est établi. Il y a des Anglais, des Américains, des Italiens, des Belges, des Russes, des Allemands, des Espagnols des Grecs, des Français, etc.

Le vote est précédé de certaines formules et, au préalable, chacun de

se libère lui-même, dans ses conquêtes politiques et sociales. Et la seule bataille restait sûrement entre les Dominicains et les Jésuites, les prêcheurs et les éducateurs, qui, les uns et les autres, ont gardé la prétention de pétrir le monde à l'image de leur foi. On entendait gronder les influences, c'était une guerre de toutes les heures, dont Rome, le pouvoir suprême du Vatican, demeurerait l'éternel enjeu. Les premiers, cependant, avaient beau avoir Saint Thomas qui combattait pour eux, ils sentaient croquer leur vieille science dogmatique; ils devaient céder chaque jour un peu de terrain aux seconds, victorieux avec le siècle.

Puis, c'étaient encore les Chartreux, vêtus de leur robe de drap blanc, les silencieux très saints et très purs, les contemplatifs qui se sauvent du monde dans leurs cloîtres aux cellules calmes, les désespérés et les consolés dont le nombre peut-être moindre, mais qui vivront éternellement, comme la douleur et le besoin de solitude.

(A suivre)

ROME

Ahl cette femme rejetée, cette obstinée d'amour, sanglotant dans ses cheveux et dont on n'apercevait pas le visage, comme elle lui ressemblait, tombée de douleur sur les marches de ce palais, à l'impitoyable porte close! Elle était grelottante, drapée d'un simple linge, elle ne disait point son secret, infortunée ou fautive, douleur immense d'abandon; et, derrière ses mains ferrées sur la face, il lui prêtait sa figure, elle devenait sa sœur ainsi que toutes les pauvres créatures sans toit ni certitude, qui pleurent d'être nues et d'être seules, qui usent leurs poings à vouloir forcer le seul méchant des hommes. Il ne pouvait jamais la regarder sans la plaindre il fut si remué, ce soir-là, de la retrouver toujours inconnue, sans nom et sans usage, et baignée pourtant des plus affreuses larmes, qu'il questionna tout d'un coup don Vigilio.

—Savez-vous de qui est cette vieille peinture? Elle me remue jusqu'à l'âme, ainsi qu'un chef-d'œuvre. Stupéfait de cette question imprévue, qui tombait là sans transition aucune, le prêtre leva la tête, regarda, s'étonna davantage quand il eût exa-

UNION FRANÇAISE

ceux qui doivent y participer librement, entre les mains du cardinal-président, de choisir pour général celui qui, par ses travaux et les pages données de son intelligence, paraît le plus digne de cette fonction.

Il est interdit à l'électeur de se donner sa voix et le scrutin ayant lieu au moyen de pils cachetés, le contrôle est facile à exercer.

Avant de remettre ses pouvoirs, le général sortant rend compte de son mandat et consigne les fautes qu'il peut avoir commises en cours d'exercice.

L'élection a lieu pour six ans et on choisit, de préférence, un être qui, en même temps que l'expérience et le savoir, possède une santé robuste, car le général, s'il veut remplir ses fonctions, doit voyager sans cesse et aller d'un convent à l'autre, afin de juger par lui-même de la façon dont la règle est suivie.

Quand il arrive dans une maison, le général prend aussitôt la direction administrative et spirituelle de la communauté et se rend compte de l'organisation. La période du mandat est si courte qu'il est impossible de lui suffire à peine pour accomplir toutes les visites d'inspection.

Le général sortant est le révérendissime Bernard d'Andernatt, c'est un Suisse et exceptionnellement le pape décide qu'il sera nommé pour douze ans.

On a compté quelques Français parmi les généraux des capitaines et un nombre de ceux là ont été l'Évêque de Rully, ancien curé de la Guillaudière, mais de même que pour les papes, ce sont les Italiens qui dominent.

Le général des capitaines est un ordinaire de la catégorie des cardinaux dévotionnels, mais d'une dévotion délicate, et subventionné aux besoins de leur entretènement par la charité des fidèles et leur travail de prédication. Dans les missions coloniales les capitaines ont des écoles. On en trouve à Aden, en Mésopotamie, etc., toutes sont très prospères. A ce point de vue, le général des capitaines est le général des Gallias, qui vit sous la protection de Ménélik, est un ancien supérieur du convent de la rue Croix-de-Reynier à Marseille.

Par ces aperçus, il est aisé de se faire une idée de l'importance qui s'attache à l'élection du général et de l'importance à celle de ses collaborateurs, cette élection mettant entre ses mains la direction d'une véritable armée de près de 20.000 sujets-pères et frères laïcs, qui répandent leur influence aux quatre coins du monde.

LA COLÈRE DU MAÎTRE-COQ

Il y a bien eu, l'autre jour, qu'il allait lui arriver quelque chose de désagréable à cet incorrigible Don Juan de Pied.

Mais il lui fait croire qu'il avait en poche la corde de pendu ou qu'il avait piétiné quelque fiente vagabonde, car, cette fois encore, il s'en est tenu l'animal.

A la nouvelle du danger couru par notre ami, je vous entends dire: «Eh quoi? le père Dulac aurait-il eu vent de quelque chose? Et cela provoque chez moi le dédaigneux éclat de rire par lequel on salue les gens qui sont à la sixième-quinze heures de la prison. Vous ne savez donc pas que depuis deux grands mois déjà, Pied a rompu avec Mme Dulac? Il a plu sur la mer-cerie de cette majestueuse personne. Ses grâces de pontife ont fini par passer tout fringant camarade, et, actuellement, figurez-vous, il fait la cour à sa maîtresse d'hôtel, à la femme de l'Anguille d'Or, à la toute blonde et si jolie Mme Martin.

Lui qui arrivait toujours en retard au déjeuner, voilà maintenant qu'il râlait le dîner-room à l'heure du café au lait. Sous couleur de lire les journaux et d'écrire des lettres, il rongeait toute la matinée avec sa romanesque hollesse, contrôlant l'exactitude de ses pectoraux et constatant la douceur de ses bras potelés.

Ainsi qu'un jeune chien qui se retourne cent fois sur sa litière et gratte d'une patte inquiète la paille de son boudoir, il écarte avec ses chevilles follets qui ont été croisés en blanc de la huielle et lorsqu'il juge la place suffisamment débarrassée, il y couche en rond ses baises.

Parfois même, il effleure d'une lèvre passionnée le joli petit cœur qui constitue l'appareil buccal de sa complice, — et alors... je ne vous dis que ça!

Que pourriez-vous dire de plus en effet, sans avoir l'air de vous prendre pour des gens totalement dépourvus d'imagination?

Je me le demande...

Et Martin, m'allez-vous demander, qu'est-ce qu'il pense de tout cela?

Lui? Rien. Il pare ses volailles, il gâte ses rouscous, confectionne ses saucisses. Lorsqu'il a terminé sa besogne, il se couche sur canapé et rêve qu'il est entouré d'un océan de cresson qu'il arrive souvent fois d'assister à quelques-unes des manœuvres sus-décrites sans en paraître le moins du monde effarouché.

Mais sans qu'il le sache...

A mon avis, il ne faut pas trop se fier à ces hommes placides qui ront tant de fois leurs yeux et leur compagne. Un jour ou l'autre...

Et tenez, l'autre jour, justement, j'ai bien cru qu'il allait y avoir du vif, comme on dit.

Pied était à la cuisine avec Mme Martin, et, naturellement, il la tenait par le cou, les cors, brusquement, Martin est entré, son bœuf blanc sur l'oreille, son talon à la main, et son grand cou à la main.

Brandissant cet étrange yatagan, notre cuisinier va droit à son «colporteur», d'une voix furieuse, il lui crie dans les yeux: «C'est-ce que vous fabriquez-là, vous? Est-ce que vous n'avez pas bien dit débarrasser le plancher?»

A ces paroles imprévues, Pied se met à rire, mais d'un rire jaune-paille à cause du couteau. Néanmoins, il retrouve presque aussitôt sa belle attitude, et, déployant alors toute la jovialité dont est susceptible un homme d'un tel caractère, je vais m'en aller, mais donnez-moi le temps... je ne suis pas encore, en effet, embrassé... dit-il, en se penchant vers Martin.

— Eh bien, répond l'autre, embrassez-le vivement, et foutez-moi le camp, car vous savez bien que moi, j'ai beaucoup à moi — qu'on vienne comme cela flâner dans ma cuisine!

FAITS DIVERS

Grand merci, cher confrère

«Elle! Telefonos, de Mercedes, a publié, à l'occasion du 15 juillet, un article sur lequel on attire tout particulièrement notre attention.

Nous ne pouvons que remercier notre confrère de cette courtoisie d'un page, que nous croyions oubliée. Monsieur A. R. a droit à notre gratitude.

En route

Le paquebot des Messageries Maritimes «Chirles» est parti de Rio pour Montevideo aujourd'hui à midi.

Ecole d'Infirmiers

Le projet du docteur Quintela de remplacer les infirmiers actuels dans les hôpitaux et autres établissements de bienfaisance, a été bien accueilli et approuvé par la Commission de Charité et de bienfaisance publique dans sa dernière séance. En conséquence, il sera créé une école d'infirmiers où sortira un personnel possédant les connaissances requises pour exercer cette fonction, qui assurera une coopération intelligente autant qu'efficace au corps médical préposé à différents établissements.

Messageries Maritimes

«Le Cordilleras, tel est le nom du nouveau vapeur qui doit partir la semaine prochaine de Montevideo pour la Plata. Sa construction est toute récente et faite sur les mêmes plans que le «Chirles», de la même compagnie.

«Le Cordilleras» a 142 mètres de longueur, un peu plus de 15 mètres de largeur. Il est installé pour 1200 passagers des trois classes.

Dans ses essais, il a donné une vitesse de 18 nœuds. Le commandant du nouveau vapeur est M. Baule, qui l'a été aussi du «La Plata».

Petite correspondance

T. de L. — Reçu votre mot malicieux et charmant comme vous-même. Merci. Avez eu raison de prendre votre part, votre bon point.

Chambres à louer

Dans une maison particulière et très centrale on loue deux chambres meublées.

S'adresser à l'Union Française.

Demande

On demande une bonne cuisinière française ou anglaise, pour les environs de Montevideo. S'adresser aux bureaux de l'Union Française de 5 à 6 heures du soir.

Société Française de Secours Mutuels

(Rue Arcey 228)

Messieurs les Sociétaires sont informés que l'Assemblée Générale Ordinaire aura lieu le dimanche 20 courant à 10 heures du matin, au siège de la Société.

Le Conseil d'Administration.

Houare

Consolidée 51.50
Dette de Liquidation 50.875
Banque Hypothèque 29.40
Travail 81.10
Certificats d'Assurance 97.00
Matière 98.10
Change Brésil, 100 25.00
Lor à Buenos Ayres, 25 27.20

Avts important

N'ayant plus de correspondant à la Campagne, l'Administration de l'Union Française prie ses abonnés de s'adresser directement aux bureaux de l'Union Française, pour régler leur abonnement jusqu'au 30 juin prochain.

Avts important

L'Administration de l'Union Française prie ses abonnés de s'adresser directement aux bureaux de l'Union Française, pour régler leur abonnement jusqu'au 30 juin prochain.

Avts important

Les jeunes gens des classes de 1889, 1890, 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899, 1900, 1901, 1902, 1903, 1904, 1905, 1906, 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 2681, 2682, 2683, 2684, 2685, 2686, 2687, 2688, 2689, 2690, 2691, 2692, 2693, 2694, 2695, 2696, 2697, 2698, 2699, 2700, 2701, 2702, 2703, 2704, 2705, 2706, 2707, 2708, 2709, 2710, 2711, 2712, 2713, 2714, 2715, 2716, 2717, 2718, 2719, 2720, 2721, 2722, 2723, 2724, 2725, 2726, 2727, 2728, 2729, 2730, 2731, 2732, 2733, 2734, 2735, 2736, 2737, 2738, 2739, 2740, 2741, 2742, 2743, 2744, 2745, 2746, 2747, 2748, 2749, 2750, 2751, 2752, 2753, 2754, 2755, 2756, 2757, 2758, 2759, 2760, 2761, 2762, 2763, 2764, 2765, 2766, 2767, 2768, 2769, 2770, 2771, 2772, 2773, 2774, 2775, 2776, 2777, 2778, 2779, 2780, 2781, 2782, 2783, 2784, 2785, 2786, 2787, 2788, 2789, 2790, 2791, 2792, 2793, 2794, 2795, 2796, 2797, 2798, 2799, 2800, 2801, 2802, 2803, 2804, 2805, 2806, 2807, 2808, 2809, 2810, 2811, 2812, 2813, 2814, 2815, 2816, 2817, 2818, 2819, 2820, 2821, 2822, 2823, 2824, 2825, 2826, 2827, 2828, 2829, 2830, 2831, 2832, 2833, 2834, 2835, 2836, 2837, 2838, 2839, 2840, 2841, 2842, 2843, 2844, 2845, 2846, 2847, 2848, 2849, 2850, 2851, 2852, 2853, 2854, 2855, 2856, 2857, 2858, 2859, 2860, 2861, 2862, 2863, 2864, 2865, 2866, 2867, 2868, 2869, 2870, 2871, 2872, 2873, 2874, 2875, 2876, 2877, 2878, 2879, 2880, 2881, 2882, 2883, 2884, 2885, 2886, 2887, 2888, 2889, 2890, 2891, 2892, 2893, 2894, 2895, 2896, 2897, 2898, 2899, 2900, 2901, 2902, 2903, 2904, 2905, 2906, 2907, 2908, 2909, 2910, 2911, 2912, 2913, 2914, 2915, 2916, 2917, 2918, 2919, 2920, 2921, 2922, 2923, 2924, 2925, 2926, 2927, 2928, 2929, 2930, 2931, 2932, 2933, 2934, 2935, 2936, 2937, 2938, 2939, 2940, 2941, 2942, 2943, 2944, 2945, 2946, 2947, 2948, 2949, 2950, 2951, 2952, 2953, 2954, 2955, 2956, 2957, 2958, 2959, 2960, 2961, 2962, 2963, 2964, 2965, 2966, 2967, 2968, 2969, 2970, 2971, 2972, 2973, 2974, 2975, 2976, 2977, 2978, 2979, 2980, 2981, 2982, 2983, 2984, 2985, 2986, 2987, 2988, 2989, 2990, 2991, 2992, 2993, 2994, 2995, 2996, 2997, 2998, 2999, 3000, 3001, 3002, 3003, 3004, 3005, 3006, 3007, 3008, 3009, 3010, 3011, 3012, 3013, 3014, 3015, 3016, 3017, 3018, 3019, 3020, 3021, 3022, 3023, 3024, 3025, 3026, 3027, 3028, 3029, 3030, 3031, 3032, 3033, 3034, 3035, 3036, 3037, 3038, 3039, 3040, 3041, 3042, 3043, 3044, 3045, 3046, 3047, 3048, 3049, 3050, 3051, 3052, 3053, 3054, 3055, 3056, 3057, 3058, 3059, 3060, 3061, 3062, 3063, 3064, 3065, 3066, 3067, 3068, 3069, 3070, 3071, 3072, 3073, 3074, 3075, 3076, 3077, 3078, 3079, 3080, 3081, 3082, 3083, 3084, 3085, 3086, 3087, 3088, 3089, 3090, 3091, 3092, 3093, 3094, 3095, 3096, 3097, 3098, 3099, 3100, 3101, 3102, 3103, 3104, 3105, 3106, 3107, 3108, 3109, 3110, 3111, 3112, 3113, 3114, 3115, 3116, 3117, 3118, 3119, 3120, 3121, 3122, 3123, 3124, 3125, 3126, 3127, 3128, 3129, 3130, 3131, 3132, 3133, 3134, 3135, 3136, 3137, 3138, 3139, 3140, 3141, 3142, 3143, 3144, 3145, 3146, 3147, 3148, 3149, 3150, 3151, 3152, 3153, 3154, 3155, 3156, 3157, 3158, 3159, 3160, 3161, 3162, 3163, 3164, 3165, 3166, 3167, 3168, 3169, 3170, 3171, 3172, 3173, 3174, 3175, 3176, 3177, 3178, 3179, 3180, 3181, 3182, 3183, 3184, 3185, 3186, 3187, 3188, 3189, 3190, 3191, 3192, 3193, 3194, 3195, 3196, 3197, 3198, 3199, 3200, 3201, 3202, 3203, 3204, 3205, 3206, 3207, 3208, 3209, 3210, 3211, 3212, 3213, 3214, 3215, 3216, 3217, 3218, 3219, 3220, 3221, 3222, 3223, 3224, 3225, 3226, 3227, 3228, 3229, 3230, 3231, 3232, 3233, 3234, 3235, 3236, 3237, 3238, 3239, 3240, 3241, 3242, 3243, 3244, 3245, 3246, 3247, 3248, 3249, 3250, 3251, 3252, 3253, 3254, 3255, 3256, 3257, 3258, 3259, 3260, 3261, 3262, 3263, 3264, 3265, 3266, 3267, 3268, 3269, 3270, 3271, 3272, 3273, 3274, 3275, 3276, 3277, 3278, 3279, 3280, 3281, 3282, 3283, 3284, 3285, 3286, 3287, 3288, 3289, 3290, 3291, 3292, 3293, 3294, 3295, 3296, 3297, 3298, 3299, 3300, 3301, 3302, 3303, 3304, 3305, 3306, 3307, 3308, 3309, 3310, 3311, 3312, 3313, 3314, 3315, 3316, 3317, 3318, 3319, 3320, 3321, 3322, 3323, 3324, 3325, 3326, 3327, 3328, 3329, 3330, 3331, 3332, 3333, 3334, 3335, 3336, 3337, 3338, 3339, 3340, 3341, 3342, 3343, 3344, 3345, 3346, 3347, 3348, 3349, 3350, 3351, 3352, 3353, 3354, 3355, 3356, 3357, 3358, 3359, 3360, 3361, 3362, 3363, 3364, 3365, 3366, 3367, 3368, 3369, 3370, 3371, 3372, 3373, 3374, 3375, 3376, 3377, 3378, 3379, 3380, 3381, 3382, 3383, 3384, 3385, 3386, 3387, 3388, 3389, 3390, 3391, 3392, 3393, 3394, 3395, 3396, 3397, 3398, 3399, 3400, 3401, 3402, 3403, 3404, 3405, 3406, 3407, 3408, 3409, 3410, 3411, 3412, 3413, 3414, 3415, 3416, 3417, 3418, 3419, 3420, 3421, 3422, 3423, 3424, 3425, 3426, 3427, 3428, 3429, 3430, 3431, 3432, 3433, 3434, 3435, 3436, 3437, 3438, 3439, 3440, 3441, 3442, 3443, 3444, 3445, 3446, 3447, 3448, 3449, 3450, 3451, 3452, 3453, 3454, 3455, 3456, 3457, 3458, 3459, 3460, 3461, 3462, 3463, 3464, 3465, 3466, 3467, 3468, 346

UNION FRANÇAISE

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES—MONTEVIDEO

Curacion Cierta de las Enfermedades Nerviosas

CONVULSIONES, VERTIGOS, CRISIS NERVIOSAS
JAQUECAS, DEBILITACIONES
CONGESTIONES CEREBRALES, INSOMNIOS, ESPERMATORREA

JARABE HENRY MURE

Buen éxito demostrado por 15 años de experiencias
en los hospitales de París
Su uso gratuitamente una Instrucción impresa, muy interesante, a las personas que la piden
HENRY MURE, en Pont-St-Espirit (Francia)
DEPOSITOS en todas las principales FARMACIAS.

LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR

De tabacos, cigarros y cigarrillos

— DE —

JULIO MAILHOS

AVENIDA GENERAL RONDEAU 331 A 333, DEPOSITO GENERAL Y OFICINA:
CALLE 18 DE JULIO NUMERO 47

MONTEVIDEO

DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

— DE —

ROMAIN DUTRUC

ISERE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Único inventor del renombrado te «Los Mandarines». Unicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Unicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. BRUCHAUD E HIJOS, calle Cámaras 50 a.
Los principales productos de la acreditada destilería Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y condes de la capital.
Cognac Chateau des Vignes, Rhum, San Luis, Ajenjo Romain Dutruc. Licor de té a los mandarines, de venta en el ALMACEN MARSELLAIS de Martin Catalogne.

284—25 de Mayo—284

MONTEVIDEO

AUX ARMES DE PARIS

SOMBRERERIA POR MAYOR Y MENOR

De R. Hamá

Fabrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Camisas, cuellos, paños, corbatas, bastones, paraguas, etc. Unico agente de los acreditados sombreros Lincoln y Co. y guantes Deuts Alcock y Co.

25 de Mayo 246, esquina Misiones—Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

BADIGEON HATTON

PARIS

Este producto, libre de ácidos, es inmejorable para el blanqueo de las paredes y techos rasos. También se emplea sobre la madera, como si fuera una pintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

BEDUCHAUD E HIJOS

CALLE CÁMARAS NÚM. 50 a

MONTEVIDEO

BANOS DEL TEMPLO

DE

AUGUSTO GEBELIN

20—CANELONES—20

Casa especial para baños de todas clases

SERVICIO REMERADO

Precios sumamente módicos. Baños fríos a calientes sin ropas, 0,21 cts., id con ropas 0,30 céntimos. Puede visitarse el establecimiento.

GEORGE SAND

LA MARRAINE

Un époux, un amant la corrigera peut-être, mais pas au point d'en être aimé comme Roméo le fut de Juliette, comme Othello le fut de Desdémone. «Je ne crains pas de le dire: loin que cette passion violente que les femmes craignent d'avouer doive être en elles méprisée ou blâmée, elle mérite peut-être d'être regardée comme la preuve d'une belle âme et d'un esprit vraiment doué des qualités de leur sexe. Celle qui sacrifie son honneur, son repos, sa réputation, sa fortune, sa vie pour un amant ne recevra jamais de moi le conseil de céder ainsi à son

aveugle dévouement; j'essayerai au contraire de toutes mes forces de l'arrêter et de la préserver de tant de maux; mais, dans ce cas, j'espère plus de l'amant que de l'amante. J'irai le trouver, si je puis, je lui parlerai d'honneur, de courage, de générosité, de délicatesse, et, si je le persuade, son amant sera sauvé. Mais, elle! de quoi lui servirait mes raisonnements si froids à ses yeux, si odieux à son cœur? Elle les écouterait à peine, et, faite en amour pour obéir et non pour calculer, elle me dirait: «Il le veut ainsi», je me perds, mais c'est pour lui; toutes vos prédictions s'accompliront, je le sais, je n'attends que la misère et la mort pour prix de ma soumission à ses desirs, mais ses desirs sont ma loi.

«Ainsi me répondrait-elle, et moi, je l'avoue, au lieu de l'abandonner et

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENSEIGNEMENT

ÉTAT DÉFINITIF DE LIQUIDATION

ENTRÉES

1895—Juin 25	Suivant compte rendu présenté à l'Assemblée Générale de ce jour				\$ 29.96
1896—Octobre 13	1. Lot 351 m. 364 à \$ 2,625	\$ 922.33			
	2. 315 à 362	\$ 2.41	\$ 760.02		
	3. 332 à 784	\$ 2.50	\$ 831.96		
	4. 267 à 008	\$ 2.59	\$ 691.55		
	5. 268 à 802	\$ 2.51	\$ 674.60		
	6. 254 à 281	\$ 3.00	\$ 762.84		
	7. 254 à 395	\$ 3.25	\$ 823.53		
	8. 310 à 480	\$ 2.94	\$ 939.27		
	Fraction Alisens.		\$ 297.61		
	Otero		\$ 158.63	\$ 6,862.43	
	Total des Entrées			\$ 6,892.39	

SORTIES

	Dépenses payées en 1895.	\$ 22.00
	Ducasse, son traitement.	\$ 10.00
	Jalout, d.	\$ 60.00
	Bigualas, ses honoraires.	\$ 150.00
	Charlet, contribution M.	\$ 32.50
	Lougarou & Vallaro, C. de vente et frais divers.	\$ 315.27
	Frais de justice.	\$ 181.20
	Union Française, publicités.	\$ 10.00
	Solde en caisse.	\$ 5,811.42
		\$ 6,892.39

Net produit de la liquidation \$ 5,811.42
A partager entre 312 actions de \$ 25 chaque.
Dividende \$ 18.62 par action, que les actionnaires peuvent encaisser chez Monsieur Desteve, rue Itzaingou n. 129, les lundi, mercredi et vendredi de 9 à 11 h. du matin et de 1 à 3 h. de l'après midi.
Montevideo, 1.° Mai 1896.

La Commission.

LICÉE CARNOT

41 -- RUE MERCEDES -- 41

DIRECTEUR LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties: 1.° enseignement primaire supérieur; 2.° enseignement commercial; 3.° enseignement universitaire.
La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol; les élèves parlent français en récréation.
Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien.
Le directeur du Lycée s'est assuré la concours de professeurs de notoire compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète que réclame leur avenir.
Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille.
Cours de peinture, dessin, architecture, etc., etc. par le professeur M. Alamo de 8 à 10 h. du soir.

MONTEVIDEO

DOS AMERICANOS

ELABORACION

DE CAFÉ

A

VAPOR

—

TERREFACCION

DE CAFÉ

FORCLARE

CONCENTRADO

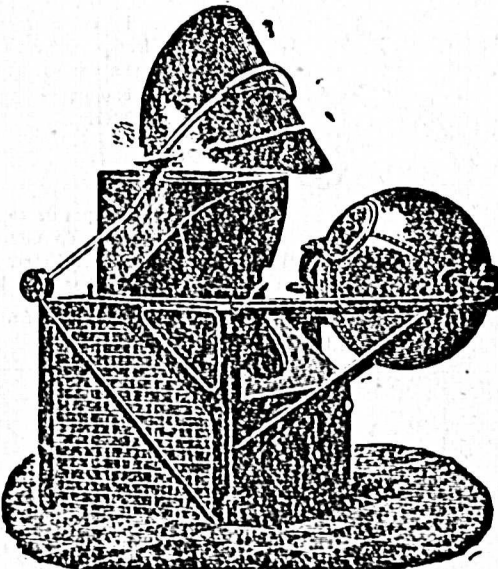
ECONOMIA

DE 25 POR CIENTO

186—Arapey—186

Teléfono Montevideo núm. 10.

—



VENTAS

POR MAYOR Y MENOR

—

ESPECIALIDAD

EN

CARBS FINOS

PARA

FAMILIAS

ECONOMIA

DE 25 POR CIENTO

186—Arapey—186

Teléfono Montevideo núm. 11.

—

MODES DE PARIS

MAISON FRANÇAISE

— DE —

Mme. C. Desvignes

232 - SARANDI - 232

MONTEVIDEO

MAISON A PARIS

Madame Desvignes prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les mois des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant la Mode.

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

[Linea] quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacifico

SALIDAS SUJETAS Á MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

IBERIA

Capitan: — H. W. HAYES

Saldrá el 18 de Julio de 1896

Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, San Vicente, Lisboa, Coruña, La Pallice, (La Rochelle) Plymouth y Liverpool.

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJERO

PASAJES A VIGO EN 3.ª CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA. A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros. La Compañía expide pasajes para

Vigo, Carril, Coruña, Ferrol, Alvedo, Gijón, Santander, Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS & Co. Limited

AGENTS

MONTEVIDEO

Calle 25 de Mayo 214

BUENOS AIRES

Reconquista 305

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

LEGATION DE FRANCE E. MARQUET

TAILLEUR FRANCAIS

297—CALLE 25 DE MAYO—297

MONTEVIDEO

RESTAURANT DE PROVENCE

TENU PAR AUGUSTE GEBELIN

Grandes comodidades para viajeros

On prend des pensionnaires a prix très modérés.

Nourriture et logement 1 piastre 20 par jour.

Salons pour familles.—On porte a domicile.

A côté du Palais du Gouvernement, a portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.

CIUDADELA 148, 150, 152 et 154

G. WORMS

CHIRURGIEN DENTISTE FRANCAIS

OPERATIONS SANS DOULEUR

EXTRACTIONS, AURIFICATIONS, OBSTRUCTIONS

Pose de dents artificielles par tous systèmes

Consultations de 9 h du matin a 5 h. du soir

25 de Mayo 462

Entre Juncal et Ciudadela

—

Société Philatélique de Montevideo

Nous sommes heureux d'annoncer

a nos lecteurs et principalement aux

collectionneurs de Timbres-Poste

qu'une société Philatélique est en voie

de formation dans notre cité.

Dès aujourd'hui les adhésions sont

reçues a la cagarreria de Geronimo

Amerá Calle Sarandí esquina 33, ou

chez Monsieur Bautista Carrera Calle

Cerro entre 25 de Mayo y Rincon.—

La Commission.

—

LES VÉRITABLES PASTILLES

des Sels naturels extraits des Eaux Minérales de

VICHY

ont toutes les vertus médicinales et

portent les marques de la Compagnie Vichy

Digestions difficiles. — Maux d'estomac.

SAISON DES BAINS du 15 Mai

Bains, Douches, Casino, Théâtre.

Départs a Montevideo: Demarchi Parodi & Co

et dans les principales Pharmacies et Drogueries.

BODEGA MONTEVIDEANA

De A. Bidaut y Co., calle San José

núm. 210 y Plaza Cagancha 56; únicos

agentes para la venta de los vinos:

Vitícola Salteña tinto y blanco.

Cerrillos Colorados, de Las Piedras.

Vitícola Uruguaya, de La Cruz.

Todos estos vinos son emboteillados

en los establecimientos de producción

para mayor garantía de los consumidores.

Se reparte a domicilio en botellas

litros, damajuana ó cualquier envase

a gusto de los clientes.

Teléfono Montevideo núm. 2225.

—

Ma marraine sourit en le pénétrant.

—Ami Lescq, lui dit-elle, ce n'est

pas le moment de m'en défendre, car

je prononcerais ma propre condamnation.

Dans tous les temps, je déclarerai qu'il n'avait été donné un cœur

susceptible de l'amour le plus pur et le plus ardent. Si je ne l'ai pas éprouvé, c'est apparemment faute d'avoir rencontré celui que j'en aurais cru digne.

—Et jamais, dit Lescq en tremblant, mais poussant la curiosité jusqu'à l'héroïsme, jamais vous n'avez éteint le flambeau qui vous servait à chercher un pareil homme?

Ma marraine regarda M. Lescq d'une manière encore plus désespérante.

(A suivre).